



Chanson de Mai



D'OMBREUX sentiers guidant mes courses,
Aux bois j'ai vu le ciel d'été
Dans de clairs bassins reflété :
Ce n'est point au cristal des sources
Qu'est la plus calme pureté.

Dans la langueur des nuits sonores,
J'ai parfois oui l'unisson
Des luths soupirant un tenson :
Ce n'est point au pleur des mandores
Qu'est la plus dolente chanson.

J'ai vu, sur les buissons moroses,
L'églantine étaler ses fleurs,
Parfums légers, tendres couleurs :
Ce n'est point aux lèvres de roses,
Qu'est la plus chaste des pâleurs.

J'ai vu succomber à ses peines
Un cœur bien pur, un cœur bien fort,
Que le soupçon étreint et mord :
Ce n'est point aux tendresses vaines
Qu'est l'amour vainqueur de la mort.

O Vierge en qui tout se marie,
Amour, parfum, rythme, clarté,
De Vous seule épris j'ai chanté :
Ce n'est qu'en ma Reine MARIE
Qu'est la grâce et la vérité.

Fr. V. M., O. F. M.